
L'AMQ se souvient

Hommage à Levis Lemire (1933 - 2009)

PAUL FILLION ET CLAUDE GAULIN,
MEMBRES ÉMÉRITES DE L'AMQ



Originaire de Baie-du-Febvre (Nicolet-Yamaska), Lévis Lemire est décédé le 26 mai 2009, à l'âge de 76 ans. Membre émérite de l'AMQ, il a laissé une marque importante au Québec dans le domaine de l'enseignement de la mathématique au secondaire.

Lors d'un séjour d'études qu'il fit en France au début des années soixante, Lévis fut sensibilisé au renouveau de l'enseignement de la mathématique qui était en train de s'amorcer dans les pays de l'OCDE. À son retour au Québec, il sut convaincre des personnes actives au sein de l'AMQ de l'importance d'entreprendre chez nous une réforme inspirée de celle envisagée en Europe. Il fut l'instigateur et le promoteur d'un ambitieux *Plan de recyclage en mathématique des maîtres du niveau secondaire* que l'AMQ présenta au ministère de l'Éducation

(alors récemment créé) à l'automne 1965 et réussit à lui faire accepter. Ce plan prévoyait, pour commencer, d'offrir aux enseignant(e)s du secondaire des « Cours de recyclage et de perfectionnement en mathématique » (CRPM) en vue d'entraîner, après plusieurs étapes, une réforme fondamentale de l'enseignement des mathématiques à ce niveau d'études au Québec. Des cours et des ateliers furent donc organisés durant cinq sessions d'été de suite (1966-1970). Chacune d'elles attira plusieurs centaines d'enseignant(e)s (plus de 600 en 1969!) provenant de toutes les commissions scolaires du Québec et désireux d'y participer, à leurs frais et durant leurs vacances! Lévis Lemire fut l'organisateur, le pilote et l'âme de ces sessions d'été. Au cours de ces années, il mit sur pied et dirigea le Secrétariat pour l'orientation de la mathématique (SOEM), un centre rattaché au ministère de l'Éducation et ayant pour but de coordonner la mise à l'essai dans des « classes pilotes » d'un programme moderne de mathématique pour le niveau secondaire (appelé « programme Bordier-Decelles »). Pour souligner l'envergure de cette opération, mentionnons qu'en 1970, trois

ans après son démarrage, on dénombrait 282 titulaires de classes pilotes regroupant 18 000 élèves répartis dans 24 commissions scolaires du Québec. Il convient d'ajouter qu'en avril 1970, le ministère de l'Éducation demanda à l'Université du Québec de reconnaître et de poursuivre dans un cadre académique les activités de perfectionnement réalisées depuis 1966 dans le cadre des CRPM. Le 22 septembre 1971, le Conseil des études de l'UQ approuva la création d'un programme universitaire (appelé PERMAMA) de perfectionnement des maîtres en mathématiques. Ce programme menant à l'obtention d'un baccalauréat d'enseignement secondaire (mathématiques) fut confié en 1972 à la Téléuniversité du Québec. Opérant suivant des formules pédagogiques héritées des CRPM, PERMAMA connut par la suite un énorme succès sur tout le territoire du Québec.

Suite au décès de Lévis Lemire, un groupe de ses ami(e)s et collègues se sont réunis en juillet 2009 dans le but de réfléchir ensemble à son importante contribution à l'évolution de l'enseignement des mathématiques au Québec et de se remémorer ses remarquables qualités. Voici quelques extraits des témoignages des participant(e)s à cette rencontre.

Claudette Beaudry : . . . c'est lui qui m'a vraiment donné la piquûre des maths. Il m'a transmis son amour pour cette discipline et cela a orienté toute ma carrière. J'ai essayé toute ma vie de suivre son exemple et de transmettre cette passion à mes étudiants.

Marcel Dumont : Lévis, je me souviens d'avoir fait ta connaissance en France durant les années 60. À l'époque, tu préparais une licence de géologie à Paris. [. . .] Tu participas notamment à des rencontres organisées en Europe par la Commission Internationale pour l'étude et l'amélioration de l'enseignement des mathématiques (CIEAEM), rencontres au cours desquelles je développai des liens d'amitié avec ceux que j'appelais « les trois mousquetaires québécois », soit toi-même, Claude Gaulin et Michel Girard qui fut à l'origine d'échanges d'enseignants entre le Québec et la France, en tant que chargé de mission à la Délégation du Québec à Paris. . .

Paul Filion : Je me sentais très attaché à Lévis pour toutes sortes de raisons humaines et professionnelles. Surtout par admiration pour son audace, sa ténacité, sa fidélité et sa capacité d'entreprendre, de rebondir et de déceler dans l'environnement, proche ou lointain, ce qui était porteur de promesses. Au plan personnel, je pense que j'ai aimé Lévis pour les mêmes raisons que tout le monde. Lévis savait attirer la sympathie, il y avait chez lui une certaine douceur du regard, une présence attentive qui allait vous chercher en dedans et qui vous séduisait. Il y avait dans son ton de voix et dans son attitude une noblesse, un respect et une bienveillance auxquels il était difficile de résister. Ces qualités pourraient expliquer sa grande facilité à obtenir la collaboration de tous et, en particulier, celle des fonctionnaires dans ses multiples démarches au MEQ et au Conseil du trésor. (. . .) Je dirais que Lévis a été, à ma connaissance, un des plus grands créateurs et rassembleurs de personnes que j'aie connus. D'ailleurs, si l'on regarde les retombées les plus durables des CRPM, elles sont surtout pédagogiques et sociales, notamment celle d'avoir resitué l'autorité et le rôle du professeur en favorisant l'apprentissage en atelier. L'apprentissage en atelier par la résolution de problèmes mettait l'étudiant au cœur de l'apprentissage et donnait une composante sociale à celui-ci.

Jean-Guy Gagnon : Lévis était un collègue particulièrement sympathique. À la fois chaleureux, engagé mais ouvert, enthousiaste et tenace, toujours attentif à l'égard de ses interlocuteurs, sincère, foncièrement bon et honnête, il était un être attachant pour ceux qui l'ont connu et ont bénéficié de son amitié. (. . .) Lévis aura été d'abord et avant tout un homme des circonstances, c'est-à-dire quelqu'un qui est venu exactement au bon moment et qui a entrepris une série d'actions cohérentes qui, parce qu'elles convenaient tout à fait aux circonstances, ont contribué très significativement à accentuer, puis à cristalliser au Québec le mouvement de réforme de l'enseignement des mathématiques au secondaire. En cela, il n'a évidemment pas été le seul ; d'autres ont effectivement exercé une influence importante sur ce mouvement. La contribution de Lévis y fut cependant unique. (. . .) Voilà comment, avec le recul, je perçois ce qu'a été Lévis : un semeur d'idées, un communicateur convaincant, un rassembleur efficace et un organisateur consommé. Et tout cela, avec une modestie et une humilité qui ne se sont jamais démenties au cours de la dizaine d'années intenses qu'il aura généreusement consacrées à la réforme de l'enseignement des mathématiques au secondaire.

Gilbert Paquette : Je me rappelle les sessions d'été des CRPM qu'il organisait chaque année, sessions toujours en péril dans l'attente du mystérieux Conseil du trésor qui devait approuver les budgets chaque année. Plus tard j'ai compris comment fonctionnait ce foutu appareil. Quels étés stimulants et productifs dont on voit encore les traces aujourd'hui ! Tant d'enseignants de mathématique sortant de ces sessions d'été ont animé l'intégration de nouvelles méthodes d'enseignement des mathématiques dans les classes et par la suite, l'utilisation des ordinateurs comme outils d'apprentissage et d'enseignement.

On oublie trop souvent que les CRPM ont été à l'origine du programme PERMAMA et de la Téléuniversité, mais aussi d'un progrès considérable de l'enseignement des mathématiques qui a valu au Québec de figurer parmi les pays de tête sur le plan international.